

É
É
BÉ
POUR
LA

^
É
BÉ
POUR
LA

T
T
NÉ
PRÉ
TERRE

R
É
V
SER
AGRI

E
V
O
VER
COLE

- 03. Préambule
Emmanuelle Petitdidier
- 05. Sources
- 06. Innovation sociale
et changements institutionnels
Nicolas Chochoy
- 08. Terre de Liens,
un mouvement « convivial »?
- 10. Paroles de bénévoles

- 11. Chapitre 1
POUR TRANSFORMER
LA SOCIÉTÉ, LA FORCE
DE L'ENGAGEMENT
- 12. Qui sont les bénévoles de Terre
de Liens ?
- 14. Un principe fondateur:
l'éducation populaire
- 16. L'engagement, une trajectoire
- 18. Quelles contreparties
à l'engagement ?
- 20. L'engagement
comme marqueur
d'appartenance
Frédérique Lorenzi

- 21. Chapitre 2
POUR TRANSFORMER
LA SOCIÉTÉ, LES MOYENS
ET DOMAINES D'ACTION
- 22. Les moyens de l'action
- 24. Les champs d'action bénévole
- 26. Les impacts attribués
à Terre de Liens
par ses bénévoles
- 28. Décider collectivement
et essayer
Bruno Corbara

- 29. Chapitre 3
POUR TRANSFORMER
LA SOCIÉTÉ, RESTER
UNE ORGANISATION
MILITANTE ET CITOYENNE
- 30. Manifeste Massif central
- 32. Des bénévoles trop peu
nombreux et un peu
malmenés ?
- 34. Vers une nécessaire
professionnalisation
du bénévolat ?
- 37. L'urgence quotidienne au
détriment du projet politique ?
- 38. L'enjeu de construire
du commun
- 42. Éviter l'écueil
de l'institutionnalisation
Brigitte Biche

- 43. Conclusion



Il ne servirait à rien de mettre en place des règles, des moyens, des institutions, si chaque individu n'avait pas le sentiment d'être concerné. Il serait grotesque de substituer l'homme au propriétaire de la parcelle, si l'homme ne se sentait pas responsable de toutes les parcelles, car il a besoin d'elles toutes et qu'elles ont toutes besoin de lui. L'appropriation collective du sol n'est pas la soumission du sol à un appareil d'État qui aurait ensuite à se comporter en propriétaire et à la défendre contre les agressions de tous. L'appropriation collective du sol est la mise du sol à la disposition de tous et sous la protection de tous. Il s'agit d'un pari sur un respect par tous de la terre dès lors qu'elle appartient à tous et non à quelques-uns; d'une abolition de l'obstacle que la propriété privée constitue à une prise de conscience collective. Edgard Pisani, 1977¹.

¹ *Utopie foncière, l'espace pour l'homme*, Edgard Pisani, Éditions Gallimard, 1977.



La collection **Arpenter** est une publication de la Mission Utilité sociale et environnementale (MUSE) de Terre de Liens. Cette dynamique auto-évaluative interne, mise en place en 2013, s'est développée dans une triple perspective: expliquer nos intentions, montrer nos résultats et accompagner l'analyse de nos pratiques et leur amélioration. Cette démarche doit aussi permettre de positionner Terre de Liens dans le débat, en montrant des expériences – comme autant de solutions potentielles – et en donnant la parole à des scientifiques, des chercheurs, et des acteurs extérieurs.



Arpenter, v. tr. Mesurer (une terre)
en unités de mesures agraires.
*Par l'arpentage, une terre cesse
proprement d'être immense,
c'est-à-dire sans mesure.*

Tournier – Le Petit Robert, 2014

Là où l'État et le marché ont échoué, la société civile peut réussir², c'est le défi lancé par Terre de Liens quand le mouvement naît en 2003 de la convergence de plusieurs organisations œuvrant pour l'éducation populaire, l'économie solidaire, la finance éthique et l'agriculture biologique et biodynamique. Pour enrayer la disparition des terres et faciliter l'accès au foncier agricole pour des installations paysannes innovantes, Terre de Liens revendique et promeut la démocratisation des questions agricole, rurale et foncière en France. En rupture avec le contexte classique d'après-guerre, le mouvement s'inscrit dans le réseau des structures de défense d'une agriculture alternative qui remettent en cause une approche de l'agriculture cloisonnée entre spécialistes et professionnels agricoles.³

Terre de Liens se propose de permettre à des citoyens et des paysans de se mobiliser et d'agir ensemble sur le terrain. S'inspirant de l'expérience des Groupements Fonciers Agricoles et des Sociétés Civiles Immobilières, il invente des outils capables d'enrayer la disparition des terres agricoles et d'en faciliter l'accès. Ces outils se veulent à la portée de tous, de sorte que chacun puisse s'impliquer de façon effective dans le débat et la gestion des grands enjeux agricoles (agro-écologie, alimentation et gouvernance alimentaire locale, lien urbain-rural, aménagement des territoires, etc.).

Pour la réalisation de son objet social, Terre de Liens :

✕ constitue aujourd'hui une **communauté d'intérêts** qui agit pour préserver la terre, pour relier l'agriculture et l'environnement, pour l'alimentation, pour les paysages, pour la création d'activités, etc.;

✕ tente de faire émerger en son sein une **vision collective** dans le cadre de processus visant à élaborer une pensée commune. À partir d'analyses et de débats, des propositions collectives se construisent, vectrices d'une parole organisée et représentative ;

✕ bâtit l'**espace collaboratif** que constituent les lieux de gouvernance et de coopération internes : les conseils d'administration, les collectifs tels le programme Massif central, les groupes de travail ou de réflexion ;

✕ inclut des **processus d'apprentissage** pour accompagner, appuyer les citoyens dans leur engagement, à travers le compagnonnage et la formation par exemple.

En permettant la participation citoyenne effective, *Terre de Liens contribue à l'ouverture d'une brèche dans le domaine agricole, favorisant l'intégration d'un ensemble d'acteurs inédits au système décisionnel et technique habituellement*

² Philippe Cacciabue, ancien directeur de la Foncière Terre de Liens, entretien MUSE, 2013.

³ Moïra-Élisabeth Ango, stagiaire de la MUSE, 2015.

constitué et permet l'élargissement des parties prenantes légitimes à intervenir. On assiste ainsi à une ré-appropriation des questions agricoles par les citoyens, l'enjeu agricole devenant enjeu de société.⁴

Plusieurs acteurs de l'engagement coexistent dans le mouvement Terre de Liens : actionnaires, donateurs, adhérents et bénévoles. C'est précisément à ce dernier groupe d'acteurs qu'Arpenter 3 s'intéresse, ces près de mille femmes et hommes principalement issus des associations territoriales qui consacrent du temps à faire progresser le projet du mouvement Terre de Liens. À travers leur engagement, ils aspirent au changement, innovent et leur action prend alors une tournure largement politique.

Il convient ici de revenir sur la démarche de la Mission utilité sociale et environnementale de Terre de Liens. Dès ses débuts, le choix d'une évaluation dynamique a été fait, reposant sur une démarche interactive confrontant les points de vue internes et les mettant en débat avec les personnes concernées. Les questions posées, les hypothèses et réponses formulées ont vocation à refléter les points de convergence et ceux sur lesquels il reste des consensus à trouver, dans la perspective d'enrichir le regard que chacun porte sur le projet.⁵ Dans ce numéro, nous chercherons à caractériser le bénévolat, à en analyser les conditions d'exercice et les effets, et à appréhender, au moins partiellement, le potentiel de transformation sociale que les bénévoles du mouvement portent. Nous questionnerons aussi la place de l'éducation populaire et l'enjeu pour Terre de Liens de rester une organisation citoyenne.

Emmanuelle Petitdidier

Coordinatrice de la mission Utilité sociale et environnementale

4 Agriculture et Innovation Sociale, Mobilisation Collective pour le Développement Rural. Programme de Terre de Liens et ses partenaires: FNCIVAM, RENETA, FADEAR et RELIER. « Une agriculture ouverte sur la société: Élargir la participation pour favoriser l'installation et la transmission agricoles ».

5 Inspiré de: L'innovation sociale, principes et fondements d'un concept, E. Besançon, N. Chochoy, T. Guyon, éditions L'Harmattan, 2013.

6 Questionnaire envoyé par la MUSE en mai 2016, à 983 personnes. 383 réponses ont été reçues dont 309 exploitables, soit un taux de réponses de 31%.

7 Être bénévole à Terre de Liens. Quelle place, quels rôles, quels besoins? Rencontre de Terre de Liens en Massif central, octobre 2015.

Au-delà des documents institutionnels de Terre de Liens (comptes rendus de conseil d'administration, projet stratégique, rapports d'activité ou de gérance), ce numéro d'Arpenter s'appuie principalement sur des études menés par la MUSE depuis 2013 :

✕ une analyse du parcours des bénévoles, réalisée en 2013 en Massif central à partir de dix entretiens avec des bénévoles des associations Terre de Liens de ce territoire;

✕ les travaux de Moïra-Élisabeth Ango, stagiaire de la MUSE en 2015, étudiante de Sciences Po Lille, réalisés sous la direction de Caroline Lejeune, docteur en sciences politiques, relatifs à la contribution de Terre de Liens à l'émergence d'une expertise citoyenne. Aux côtés d'une analyse globale du sujet, l'étude propose une analyse des ressorts et effets de l'engagement bénévole dans Terre de Liens à partir de deux territoires d'étude : le Massif central et le Nord-Pas-de-Calais;

✕ l'étude du bénévolat à Terre de Liens, réalisée par Mounia Ech-Chite, stagiaire de la MUSE en 2016, et sous la direction d'Anne Bory, sociologue de l'université de Lille. Les données ont été recueillies à partir d'entretiens qualitatifs et de l'envoi d'un questionnaire en ligne⁶ à l'ensemble des bénévoles du mouvement. Les résultats obtenus offrent l'opportunité de décrire qui sont les bénévoles et pourquoi ils s'engagent;

✕ des entretiens avec de nombreux bénévoles et salariés du mouvement, pour les questionner sur le bénévolat, sa réalité et ses enjeux;

✕ les travaux d'Antoine Béague, stagiaire de la MUSE en 2017 et étudiant à l'Université de Lille, réalisés sous la direction de Pierre Alary, maître de conférence en économie et Florence Jany-Catrice, économiste et professeur des universités, portant sur les pratiques du dialogue territorial à Terre de Liens.

Notre analyse prend aussi appui sur les travaux du collectif Massif central de Terre de Liens. En 2015, il a consacré son année de travail à l'analyse du bénévolat : quelle place des bénévoles dans le mouvement, quels rôles, quels besoins? À travers la description de l'existant et l'échange de pratiques, les salariés et bénévoles de Terre de Liens en Massif central ont approfondi le sujet, élaboré des propositions pour le mouvement et produit des écrits de référence⁷. Le Manifeste Massif central, présenté dans ce numéro, est issu de ces travaux.



Innovation sociale et changements institutionnels

Nicolas Chochoy

Contrairement aux idées reçues, la visée majeure des innovations sociales n'est pas de répondre à un besoin social mais de produire des changements institutionnels: changements des rapports sociaux, des normes, des usages, des habitudes de faire, des représentations, parfois nommés transformations sociales.

Dans ce sens, la construction collective d'une aspiration sociale est fondamentale car elle renvoie directement à ces changements. La réalisation effective de cette aspiration est toujours incertaine et toujours collective. Ces deux affirmations peuvent être étayées en revenant d'une part sur la temporalité des projets et d'autre part sur leur processus.

Concernant le temps et sa représentation, les travaux de Jean-Pierre Dupuy autour du *temps du projet*⁸ nous offrent un cadre propice en vue de saisir la spécificité liée à la construction d'une aspiration sociale. Cette représentation du temps relie le passé et l'avenir par deux types de relation: la première est celle des pratiques et de leurs conséquences. Dans cette perspective, l'avenir sera fait de ce que nous faisons aujourd'hui. La deuxième relation suit une tout autre logique. Elle consiste à penser une chose de l'avenir comme déjà présente, ou fixe, alors qu'elle ne s'est pas encore réalisée. Il ne s'agit cependant pas des futurs possibles en fonction des éléments présents ou passés (comme les ressources disponibles) mais des futurs souhaitables. Une situation idéale à venir qui ne s'est pas encore concrétisée mais qui peut guider les pratiques dans le temps. Si cette situation à venir semble assez souhaitable et assez crédible, elle peut agir sur les acteurs et pratiques qui provoqueront sa réalisation. Le point de départ des projets se situe donc dans l'avenir.

La réalisation d'une aspiration sociale est donc toujours incertaine: le chemin à parcourir n'est pas connu d'avance par les acteurs en présence mais ceux-ci convergent néanmoins vers une vision commune de l'avenir, d'un futur souhaitable prenant forme dans

⁸ *L'avenir de l'économie*, Jean-Pierre Dupuy, Flammarion, 2012.

une situation désirée. À l'image de Terre de Liens, il peut s'agir de la volonté de créer les conditions d'une réelle accessibilité à la terre, tout en plaçant ces conditions dans un débat citoyen ouvert en vue d'une plus large appropriation des questions agricoles. Cette accessibilité porte tout autant sur un aspect financier (sortir les terres d'un échange marchand pour les insérer dans un commun) que culturel (l'accès pour des personnes qui ne sont pas issues du milieu agricole).

Nous voyons d'emblée les changements de représentations et de pratiques qui doivent être infusés et diffusés sur les territoires pour tendre vers cette aspiration sociale. C'est pourquoi les innovations sociales sont nécessairement collectives: les projets sont porteurs d'aspirations à des changements complexes qui supposent, pour leur réalisation cette fois-ci factuelle, de s'appuyer sur des compétences variées. Leurs processus de réalisation renvoient à des pratiques solidaires faisant intervenir une proximité à la fois géographique et organisée. Pour Terre de Liens, les coordinations à construire entre bénévoles, salariés, fermiers, partenaires sur les territoires et entre le local et le national apparaissent comme un marqueur fondamental dans la réalisation de son aspiration. La diversité des personnes bénévoles ou salariés en présence constitue ainsi une force ou encore une *synergie positive* pour reprendre l'expression d'Ivan Illich.



Nicolas Chochoy est docteur en sciences économiques, chercheur titulaire au CRIISEA, directeur de l'Institut Godin.

L'Institut Godin est un Centre de recherche et développement et de transfert sur les pratiques solidaires et l'innovation sociale. L'objet de l'Institut est de produire de la recherche scientifique

sur ces thématiques pour en ressortir des éléments qui viennent alimenter la co-construction d'outils et de dispositifs auprès des acteurs publics et privés.

TERRE DE LIENS, UN MOUVEMENT « CONVIVAL » ?

Dans son ouvrage *Tools for conviviality*⁹, Ivan Illich, un des penseurs de l'écologie politique, théorise sa vision idéale de la société : *j'appelle société conviviale une société où l'outil moderne est au service de la personne intégrée à la collectivité, et non au service d'un corps de spécialistes. Conviviale est la société où l'homme contrôle l'outil.*

Fondement de Terre de Liens, l'éducation populaire et l'émancipation qu'elle suppose constituent une partie centrale de son projet politique et stratégique¹⁰. Prenant acte de la dépossession et de l'exclusion des citoyens sur les questions agricoles et foncières, Terre de Liens tente d'ouvrir, par sa base citoyenne, une brèche dans les débats agricoles et se positionne en apporteur de solutions, par la création d'outils multiples.

Pour Illich, l'outil est convivial lorsqu'il est maîtrisé. *Il permet à l'homme de façonner le monde au gré de son intention, de son imagination et de sa créativité. C'est un outil qui rend autonome et qui rend capable de se charger de sens.* Cela suppose, comme le suggère Serge Latouche¹¹, que *tout un chacun ait une place et que l'autre, son proche et pas seulement la société en général, la lui reconnaisse.*

Pour Terre de Liens, l'enjeu est de continuer à faire grandir son projet tout en restant une organisation aux outils conviviaux, appropriables par tous pour continuer à porter la voix de la société civile dans les débats.

⁹ *La convivialité*, Ivan Illich, Seuil, 1973.

¹⁰ Il s'agit de la deuxième orientation du projet stratégique 2014-2020 de Terre de Liens : permettre aux citoyens de se mobiliser sur la question de la terre.

¹¹ Économiste et professeur émérite à l'université Paris-Sud, il est un des principaux théoriciens de la décroissance en France.

CONSTRUIRE
UNE RESPONSABILITÉ
INDIVIDUELLE ET COLLECTIVE

Tenir un stand et collecter
de l'épargne et des dons

SENSIBILISER
CONSCIENTISER

Représenter Terre de Liens
au sein d'une organisation
partenaire

INTERPELLER CITOYENS
ET DÉCIDEURS POUR ORIENTER
LES POUVOIRS PUBLICS

ÉMANCIPER

Accueillir et accompagner
les porteurs de projets

S'impliquer dans un groupe local

DONNER AUX BÉNÉVOLES
L'ENVIE ET LES MOYENS
DE S'ENGAGER

Réaliser une veille foncière citoyenne

ÊTRE BÉNÉVOLE
À TERRE DE LIENS

AUGMENTER
LA PUISSANCE
D'AGIR

Participer au projet
d'acquisition d'une ferme

Participer à la gouvernance
de Terre de Liens

Sensibiliser les collectivités locales

SE MOBILISER
SUR LA QUESTION
DE LA TERRE

TRANSFORMER
LA SOCIÉTÉ

Paroles de bénévoles



Au cours de notre travail, nous avons rencontré de nombreux bénévoles. Les propos de plusieurs d'entre eux sont rapportés dans ce numéro :

× **Louis Bignand,**
bénévole en Bourgogne Franche-Comté

× **Aurélie Brunet,**
bénévole en Limousin

× **Jean-Fabien Chesnel,**
bénévole en Pays de la Loire

× **Corinne Dupasquier,**
bénévole en Auvergne et membre du bureau
de l'association nationale Terre de Liens

× **Yanty Dueso,**
bénévole en Rhône-Alpes

× **Marc Dupuit,**
bénévole en Nord-Pas-de-Calais

× **Bertrand Guigaz,**
bénévole en Midi-Pyrénées

× **Freddy Le Saux,**
bénévole en Limousin et président
de l'association nationale Terre de Liens

× **Jean-Claude Moutte,**
bénévole en Limousin

× **Nelson Murray,**
bénévole en Languedoc-Roussillon

× **Didier Peyrotte,**
bénévole en Normandie

× **Brigitte Rozoy,**
bénévole en Normandie et membre
du bureau de l'association nationale

× **Florence Tibi,**
bénévole en Limousin

× **Françoise Vervaet,**
bénévole en Auvergne

× **Audrey Vigagnol,**
bénévole en Auvergne

× **Kristina Wagner,**
bénévole en Poitou-Charentes
et membre du conseil d'administration
de la Fondation Terre de Liens

× **Roger Wyart,**
bénévole en Rhône-Alpes

QUI SONT LES BÉNÉVOLES DE TERRE DE LIENS?

LEUR PROFIL

Les bénévoles sont majoritairement des hommes mais Terre de Liens n'est pas loin de la parité, avec 48% de **femmes**. Ils résident **en ville** à 55% et sont des personnes âgées de plus de 62 ans pour 40%, la médiane étant de 59 ans. 57% des bénévoles engagés sont **cadres** (en activité ou en retraite) et 85% d'entre eux ont un diplôme équivalent ou supérieur à **BAC+2**. Ils travaillent ou ont travaillé dans les secteurs professionnels de **l'agriculture** ou de **l'agroalimentaire** pour 21% d'entre eux et dans **l'éducation** pour 16%.

D'autres tendances se dégagent :

- ✗ Les **étudiants** ne sont quasiment pas représentés (1,4%), comme les **ouvriers** (1,6%) ;
- ✗ 6,6% des bénévoles sont en **recherche d'emploi** ;
- ✗ Le ratio est presque équilibré entre **bénévoles retraités** (46%) et **bénévoles en activité professionnelle** (39%). Parmi les actifs et les retraités, on note une représentation importante des **agriculteurs** (12% contre 6% en moyenne dans le secteur associatif français de défense des droits et d'intérêts communs¹²). Ces agriculteurs occupent, pour plus d'un quart d'entre eux, la fonction d'**administrateur**, soit 27% des 83 administrateurs ayant répondu à l'enquête.

L'enquête constate que les bénévoles de Terre de Liens consacrent beaucoup de temps à l'**organisation** : un tiers des répondants à l'enquête disent s'impliquer au moins une fois par mois et un quart au moins une fois par semaine.

Le bénévolat de Terre de Liens allie ancrage local et national. En effet, 28% des répondants se déclarent bénévoles à la fois d'une association territoriale et d'au moins une structure nationale (Foncière et/ou Fondation et/ou Association Nationale). Ils sont ainsi :

20% à se sentir bénévoles de la Foncière et d'une association territoriale.

12% bénévoles de l'Association Nationale et d'une association territoriale.

7% bénévoles de la Fondation et d'une association territoriale.

11 répondants ne sont impliqués qu'à l'échelle nationale (c'est-à-dire bénévoles à l'Association Nationale et/ou à la Foncière et/ou à la Fondation).

Les bénévoles de Terre de Liens sont près de 80% à avoir au minimum un **autre engagement bénévole** (au niveau français, le pluri-bénévolat s'élève à 41%¹³). Pour plus de la moitié d'entre eux, il s'agit d'un engagement dans des organisations de protection de l'environnement et un tiers sont engagés dans une AMAP, signe de leur intérêt pour les thématiques de l'environnement et de l'alimentation.

S'ENGAGER DANS TERRE DE LIENS POUR DÉFENDRE UNE CAUSE ET SES VALEURS

La première raison de l'engagement des bénévoles dans Terre de Liens est la **mise en pratique de valeurs personnelles, philosophiques ou morales** (55%). Cette motivation est encore



¹² <https://www.insee.fr/fr/statistiques/1280946>

¹³ La situation du bénévolat en France, France Bénévolat, 2010.

¹⁴ La France Bénévole, France Bénévolat et Recherche et Solidarités, 2013.

¹⁵ Terre de Liens bénéficie du label FINANSOL.

¹⁶ Les groupes locaux sont des espaces d'engagement organisés par les bénévoles de Terre de Liens sur un territoire donné afin d'agir sur la gestion de la terre et les pratiques agricoles.

plus forte lorsque les bénévoles sont questionnés sur leurs raisons de rester engagés dans l'organisation: 64 % d'entre eux trouvent dans Terre de Liens un moyen de défendre leurs valeurs. *J'ai une approche politique de TDL, au sens large, ce n'est pas une approche gestionnaire. Derrière politique, je mets les utopies qu'on peut avoir pour transformer le monde, où la répartition des richesses est beaucoup plus équitable, où on engage une transition écologique.* **Brigitte Rozoy**

28 % se définissent comme militants. Dans de nombreux cas, l'engagement est le résultat de la rencontre entre une biographie et l'organisation, comme la résonance entre des luttes de jeunesse et les valeurs portées par Terre de Liens. Et il est intéressant de noter que seuls 13 % des bénévoles de Terre de Liens recherchent dans leur engagement un épanouissement personnel contre 49 % au niveau national¹⁴.

La volonté d'être utile à la société et d'agir pour les autres constitue aussi une motivation importante pour 54 % des bénévoles répondants. Toutefois, ce taux est bien plus faible qu'au niveau national (83 %). On notera aussi que 23 % des bénévoles s'engagent dans Terre de Liens pour participer au mouvement de la finance solidaire¹⁵.

Deux autres raisons de s'engager dans Terre de Liens ressortent: **l'image dont bénéficie l'association** (30 %), témoignage du « magnétisme » de Terre de Liens et de sa visibilité grandissante, ainsi que la réponse à une **sollicitation de connaissances** (24 %). Un tiers des bénévoles se sont engagés grâce à leur réseau proche (famille, amis). Ils sont également 10 % à s'être engagés pour répondre à la sollicitation d'un groupe local¹⁶. Ce lien au local, souvent incarné par un projet d'acquisition, devient l'une des motivations principales à rester dans Terre de Liens.

UN PRINCIPE FONDATEUR : L'ÉDUCATION POPULAIRE

Agir à travers l'éducation populaire est un des trois fondements de Terre de Liens. Il constitue la vision formulée quant à la place des citoyens dans l'organisation et la promesse qui leur a été faite lors de la constitution de Terre de Liens. Permettre aux citoyens de se mobiliser sur la question de la terre, accompagner et former des bénévoles-acteurs, démocratiser le savoir, diffuser la compétence sont autant de perspectives que Terre de Liens s'est donné dès ses débuts et qui constituent des orientations stratégiques pour le mouvement. *En incitant les prises de position, l'engagement auprès des associations territoriales, l'accompagnement des fermiers, le mouvement essaie de faire en sorte que les citoyens comprennent bien et puissent s'impliquer facilement dans la structure complexe de Terre de Liens*¹⁷.

QUELLE PLACE A AUJOURD'HUI L'ÉDUCATION POPULAIRE DANS TERRE DE LIENS ?

Parmi les répondants à l'enquête, 85 % sont bénévoles à Terre de Liens depuis plus d'un an et pour les trois-quarts d'entre eux, cela fait au minimum trois ans. Et si la cause défendue est une des raisons principales de s'engager et rester à Terre de Liens, cette cause peut-être formulée et priorisée différemment selon leur ancienneté dans l'organisation :

Comment définissez-vous la cause défendue ? (choix multiples par ordre prioritaire)

	Bénévoles depuis - 1 an	Bénévoles depuis + 1 an	
Accès collectif et solidaire au foncier / Maintien des terres agricoles / Terre bien commun	74 %	91 %	+17 points
Accès au foncier / Installation d'agriculteurs / Développement de l'agriculture biologique et paysanne	96 %	90 %	
Éducation populaire / Participation citoyenne / Lien entre les acteurs	44 %	59 %	+15 points
Protection de l'environnement	61 %	43 %	-18 points

Les bénévoles récents sont très fortement mobilisés sur l'installation de paysans, le développement de l'agriculture biologique et paysanne, moins que sur les enjeux de préservation de la terre agricole ou celui de l'éducation populaire. Après un an de présence, l'expression de la cause défendue évolue nettement vers la préservation des terres agricoles. La dimension éducation populaire prend également plus de place. On peut émettre l'hypothèse que la technicité que requiert l'engagement dans Terre de Liens implique un temps assez long d'imprégnation pour comprendre les enjeux dans lesquels s'inscrivent l'action de Terre de Liens, les concepts autour de l'objet social et le vocabulaire utilisé. Il est intéressant de s'attarder sur ces résultats : la participation citoyenne et l'éducation populaire ne sont que la troisième cause défendue citée par les bénévoles engagés depuis plus d'un an. Bien qu'après un an d'engagement la place de cette cause augmente de 15%, elle reste largement moins



L'éducation populaire

est un courant de pensée qui cherche à promouvoir, en dehors des structures traditionnelles d'enseignement et des systèmes éducatifs institutionnels, une éducation visant l'amélioration du système social afin de permettre à chacun de s'épanouir et de trouver une place dans la société. Elle reconnaît à chacun la capacité de progresser, de se développer à tous les âges de la vie et de développer les capacités de tous à vivre ensemble. L'agrément *Jeunesse Éducation Populaire* est donné par l'État aux structures associatives qui œuvrent dans le domaine de l'éducation populaire, qui recouvre *tout ce qui touche à la formation globale des hommes et des femmes, à leur épanouissement et à leur prise de responsabilités dans la Nation comme dans leur vie personnelle*¹⁸.

citée que celle de l'accès solidaire à la terre ou le maintien des terres dans leur vocation agricole.

UNE ORGANISATION D'ÉDUCATION POPULAIRE

En affinant l'analyse, on peut tout de même constater que Terre de Liens continue d'être une organisation de l'éducation populaire :

Par son action, Terre de Liens participe à une meilleure compréhension et une conscientisation des bénévoles aux enjeux relatifs au foncier agricole (plus des deux tiers des répondants), aux réalités du monde agricole (plus de un répondant sur deux) et au fonctionnement des institutions (un quart des répondants). En cela, Terre de Liens permet à ses bénévoles de comprendre la réalité sociale de son champ d'intervention et la place qu'ils y occupent. Les résultats sont toutefois à pondérer si l'on considère les classes touchées par Terre de Liens (majorité de cadres, absence de représentation des ouvriers et des étudiants).

L'engagement dans Terre de Liens permet également l'acquisition de compétences qui vont au-delà du constat, de la compréhension des enjeux et du développement d'une capacité de jugement. Il fait émerger de nouvelles capacités d'agir dans le domaine relationnel (40 %) ; dans la capacité à argumenter, à intervenir dans des débats, à prendre la parole en public (18 %) et dans des domaines plus spécifiques tels l'accompagnement de projets (17 %), la communication ou la comptabilité (6 %). On notera toutefois que seuls 6 % des répondants comptaient acquérir des compétences en devenant bénévole à Terre de Liens (ce taux est de 34 % à l'échelle française¹⁹). À travers cette donnée, nous émettons l'hypothèse que Terre de Liens mobilise un grand nombre de bénévoles déjà compétents. Ce constat fait également écho à un réflexe du monde associatif : les personnes y occupent des postes en

¹⁷ Vincent Jannot, entretien MUSE, 2015.

¹⁸ Wikipédia et www.associations.gouv.fr/agrementJEP.html

¹⁹ La France bénévole, Recherche et Solidarités, juin 2017.

lien avec les fonctions qu'ils avaient dans leur vie professionnelle. La recherche de l'efficacité peut alors se faire aux dépens de la participation et de la démocratisation.

L'augmentation de la puissance d'agir s'illustre à plusieurs niveaux dans Terre de Liens :

✕ **dans la capacité des bénévoles à représenter Terre de Liens** et à essaimer le projet dans d'autres organisations et auprès de nouveaux publics.

✕ **dans l'implication des bénévoles** dans des organisations qu'ils peuvent rejoindre conjointement à leur engagement à Terre de Liens. Les bénévoles sont près de 80% à avoir au minimum un autre engagement bénévole (au niveau français, le pluri-bénévolat s'élève à 41%²⁰).

✕ **dans le parcours des bénévoles**, par l'augmentation progressive des tâches et des responsabilités assumées dans Terre de Liens.

L'ENGAGEMENT, UNE TRAJECTOIRE

En 2013, la MUSE est allée à la rencontre d'une dizaine de bénévoles du Massif central pour questionner leur trajectoire. Les résultats de ces entretiens ont été formalisés sous la forme de « flèches parcours » qui mettent en lumière les variations de sensibilités, les investissements associatifs, les choix nouveaux qui jalonnent leur parcours une fois qu'ils se sont engagés dans le mouvement. Ce travail montre notamment qu'une aisance des individus dans les fonctions associatives naît au fur et à mesure de l'engagement, qui engendre aussi des prises de conscience autour des thématiques comme l'argent, la propriété, l'agriculture. Il permet également de réutiliser ou d'acquérir des compétences pour servir les actions de Terre de Liens et ainsi apporter de la légitimité à l'action bénévole.

Loin de tenter de faire la preuve que Terre de Liens révolutionne l'engagement citoyen, ces « flèches parcours » sont une proposition méthodologique pour illustrer l'évolution citoyenne et humaine d'un bénévole de Terre de Liens. Elles qualifient et donnent à voir les dynamiques individuelles à l'œuvre dans le mouvement.

LES LEVIERS DE L'ENGAGEMENT

✕ Si les bénévoles se déclarent majoritairement non issus du milieu agricole, ils ont souvent **un lien d'enfance avec le monde agricole**. Leur engagement à Terre de Liens fait écho à une prise de conscience liée à une première expérience intime du monde agricole. *Mon père a été contraint de vendre sa ferme parce qu'il était trop petit paysan, alors qu'il avait ça dans le sang et dans l'âme.*
Françoise Vervaët

✕ Les prises de conscience et l'engagement premier se sont majoritairement construits de trois manières différentes²¹ : **l'expérience de l'altérité** (**Audrey Vigignol** raconte sa découverte et son engagement auprès des paysans sans terre en Amérique latine), **l'expérience du collectif** (**Françoise Vervaët** raconte son enfance dans les piquets de grève) **ou encore des ruptures de vie** (**Roger Wyart** devient retraité, **Aurélié Brunet** devient maman). L'engagement à Terre de Liens s'appuie aussi sur de précédents engagements associatifs, qui ont affiné et construit l'analyse de ces personnes, notamment sur l'agriculture, jusqu'à favoriser et permettre leur engagement bénévole, grâce à une meilleure compréhension des enjeux fonciers, agricoles, alimentaires ou encore environnementaux.

✕ Dans la trajectoire des personnes interrogées, Terre de Liens est analysé comme **un accélérateur de prise de conscience politique**. Être bénévole

C'est suite à une invitation à une réunion locale que Jean-Fabien s'est engagé dans l'association. Les valeurs, l'ambition de Terre de Liens ont suffi à le convaincre : il se reconnaît dans cette volonté de maintenir une agriculture humaine et de s'en donner les moyens, à travers notamment la participation directe à l'achat de fermes²². En deux ans, il a décuplé son implication : collecte d'épargne, participation aux activités du groupe local, participation à la lettre d'info régionale, visite de fermes pour épauler les salariés avant la présentation des projets en commission d'engagement, participation à des réflexions sur la place des bénévoles dans le suivi des fermes, etc. Pas si simple d'être un bénévole actif :

Il faut être à la retraite ou sans emploi pour pouvoir participer à tout ça !

Jean-Fabien Chesnel

²⁰ La France bénévole, Recherche et Solidarités, juin 2017.

²¹ L'engagement des citoyens en faveur de la transition écologique et citoyenne et des alternatives sociales, ANCIELA, 2014.

²² Témoignage recueilli dans le cadre de la formation Mobilisation citoyenne, organisée en 2015 par l'association nationale, à l'attention des salariés et bénévoles du mouvement.

²³ Wikipédia.

de Terre de Liens apparaît comme la formalisation, en action, d'un mode de pensées. Si l'engagement dans Terre de Liens est guidé par une forte aspiration sociale, où l'ambition de contribuer à un changement sociétal est omniprésente, il permet aussi de réaliser qu'en tant qu'habitant d'un territoire, chaque citoyen peut agir, à son échelle, pour participer à l'installation d'un paysan ; s'alimenter localement, sainement et équitablement ; revitaliser des territoires ruraux ; développer la finance solidaire et ainsi impulser une dynamique autour de la question agricole.

DÉVELOPPEMENT DE LA MOTILITÉ DES BÉNÉVOLES

*La motilité est un terme de la biologie qui se réfère à la capacité de se déplacer spontanément ou par réaction à des stimuli²³. La motilité est quelque peu différente de la mobilité, elle désigne la capacité à produire des mouvements. Dans notre analyse, ce terme désigne l'autonomie de pensée et d'action liée à la compréhension des enjeux qui permet de devenir acteur et d'agir de manière responsable. L'analyse des trajectoires dans Terre de Liens sur la durée montre des évolutions en terme de fonction exercée : 16,9% des bénévoles ont commencé leur engagement dans Terre de Liens en devenant actionnaire ou donateur, 13,3% se considéraient comme sympathisant. Si le passage à l'action bénévole est précédé d'un engagement financier, les parcours étudiés montrent qu'une fois la porte de Terre de Liens franchie, **les évolutions sont rapides et les tâches assumées se multiplient et se diversifient rapidement**. Généralement après une immersion d'une année, le statut évolue : **Yanty Dueso** devient administratrice invitée au conseil d'administration, **Aurélié Brunet** devient référente Ressources Humaines de son association. Cette absence de transition entre le simple engagement financier et l'engagement bénévole avec des responsabilités peut s'expliquer par le manque de*

moyens salariés (à relier à un manque de moyens financiers), le manque de bénévoles mais aussi par le profil des personnes qui s'engagent. Hautement formés, exerçant ou ayant exercé souvent des postes à responsabilité, ils réutilisent dans Terre de Liens leurs compétences professionnelles et ont une forte capacité d'adaptation.

Les bénévoles parviennent à acquérir et réutiliser des compétences et des connaissances souvent indispensables pour l'association mais ne s'auto-proclament pas « experts ». Ils revendiquent bien souvent la naïveté avec laquelle ils sont entrés dans le mouvement ou avec laquelle ils prennent part à ses actions. Martine Legris-Revel²⁴ qualifie ces citoyens-experts, d'*amateurs éclairés* et met en avant la caractérisation complexe de ce type d'expertise qui est faite de multiples connaissances et de parcours de vie, professionnels, très variés.

Un des grands intérêts de Terre de Liens, c'est qu'on parle d'agriculture sans être un professionnel agricole, et on est ni une institution ni un syndicat.

Audrey Vigagnol

QUELLES CONTREPARTIES À L'ENGAGEMENT ?

Un bénévole ? Une personne de bonne volonté (recrutée, cooptée, parrainée, acceptée...) qui, parce qu'elle adhère à ses valeurs, choisit librement de se mettre à disposition du mouvement, gratuitement... avec contrepartie de bénéfices secondaires !²⁵

Nous noterons tout d'abord que si l'épanouissement personnel reste un des aspects positifs de l'engagement à Terre de Liens, l'engagement est militant, au service d'une cause et se démarque nettement d'un bénévolat de loisir. *Je ne suis pas à Terre de Liens pour me changer les idées, mais pour les mettre en œuvre.* **Florence Tibi**

Le cheminement de l'un permet le cheminement de l'autre. **Marc Dupuit**, bénévole en Nord-Pas-de-Calais, relate l'histoire de son groupe local, parti de citoyens, comme lui, *qui n'y connaissent rien mais où la diversité y est vraiment intéressante avec des professionnels, des élus locaux, des jeunes porteurs de projets tous désireux d'agir autour de la transmission des terres.*

Les bénévoles peuvent aussi constater le fruit de leur action: *Terre de Liens, ce n'est pas que du brassage d'idées, c'est du concret.* **Bertrand Guigaz**

Le mouvement propose une nouvelle géographie du débat qui modifie le périmètre des acteurs intervenant dans la gestion du foncier agricole, en l'élargissant aux citoyens, souligne Yannick Sencébé, sociologue à Agro Sup Dijon.

On notera toutefois que même après plusieurs années d'engagement dans Terre de Liens, certains bénévoles se sentent encore plus ou moins légitimes. Parmi les 33,6% de bénévoles questionnés en 2016 et ayant identifié des obstacles à leur engagement, un quart d'entre eux conservent ce sentiment. Ce point est renforcé par l'expression d'un manque de compétences techniques pour 21% d'entre eux.

Toutefois, Terre de Liens accompagne les bénévoles dans leur montée en compétences: formation, échanges de pratiques, groupes de travail. D'ailleurs, si Terre de Liens correspond à un espace de mise en pratique des convictions et des valeurs des bénévoles, il est aussi un espace qui peut conforter une carrière professionnelle. Pour certains bénévoles, leur engagement correspond ainsi à une seconde carrière professionnelle, où ils exercent dans Terre de Liens le même métier que lorsqu'ils étaient actifs — ou sollicitent les mêmes compétences que dans leur activité professionnelle. Leur engagement peut constituer une carrière parallèle et servir à la



Pourquoi les gens continuent-ils à venir, à être bénévoles? [...] Si personne ne vient c'est qu'il n'y a pas de plaisir. Ce qu'il ne faut jamais oublier: si un bénévole fait plus que ce qu'il reçoit, il s'arrête. Oui, le bénévole a droit à quelque chose en retour, même si ces retours sont multiples et non monétaires.

Freddy Le Saux

fois de *pré-professionnalisation* (par exemple pour un étudiant en recherche d'emploi, bien que les étudiants soient peu représentés dans Terre de Liens); d'exercice de sa propre profession: *l'autre dimension de la carrière*; ou d'exercice d'une autre profession: *le travail à côté*²⁶, certains bénévoles parlent de *mi-temps bénévole*, où Terre de Liens correspond à des valeurs et à une manière de travailler plus cohérente que ce qui peut être vécu en situation professionnelle.

Pour finir, être bénévole à Terre de Liens peut constituer *une sorte de carte de visite pour s'engager dans d'autres structures associatives*. **Louis Bignand**

Terre de Liens apparaît ici comme une ressource pour aller plus loin dans la conscientisation et la compréhension des enjeux mais aussi pour aller plus loin dans ses engagements associatifs. Finalement, l'engagement appelle l'engagement²⁷. Et de nouveaux engagements peuvent se concrétiser pour servir plus largement le projet de Terre de Liens (lorsqu'un bénévole devient administrateur d'un GAB, d'une AMAP, etc.) ou pour approfondir une thématique qu'un bénévole découvre dans Terre de Liens: *s'engager, par exemple, dans une association de semences paysannes*. **Louis Bignand**.

²⁴ Docteur, sociologue, chercheur au Centre d'études et de recherches administratives, politiques et sociales, Université de Lille 2.

²⁵ Solène Couturier, intervention au séminaire de Terre de Liens

en Massif central sur l'accompagnement de projets, 2017.

²⁶ *Le travail bénévole: engagement citoyen ou travail gratuit?* Maud Simonet, éditions La Dispute, 2010.

²⁷ ANCIELA, Ibid.



Frédérique Lorenzi



Membre de la MUSE, ancienne fonctionnaire de la Commission européenne, ayant exercé notamment dans le domaine de l'évaluation des interventions de la politique régionale et des programmes de coopération transfrontalière.

L'engagement comme marqueur d'appartenance

Terre de Liens fait converger l'économie solidaire et l'écologie politique amenant à une autre vision des rapports des hommes entre eux et avec leur environnement. Faisant s'exercer différentes formes de solidarités et d'engagements, cette initiative mise sur la force de l'action collective et l'implication des parties prenantes. Elle est porteuse d'un projet de transition sociale et écologique.

Les ressorts de l'engagement dans Terre de Liens sont à la fois personnels et idéologiques, mus par la volonté de s'associer à une démarche politique et dans un mouvement plus global. Qu'il s'agisse de bénévoles au service du mouvement ou de ceux qui s'impliquent autour des fermes, la force des bénévoles ne vient pas seulement de leur capacité individuelle – la liberté d'agir, telle que la décrit Paul Ricœur *l'idée qu'il y a pour l'homme une fonction, une tâche irréductible aux techniques, aux métiers, aux arts particuliers*²⁸. Elle résulte aussi de la portée symbolique associée à leur engagement, leur volonté d'agir ensemble, telle que l'interprète Axel Honneth *un horizon de valeurs et de fins communes [...] qui donne naissance à l'estime sociale*²⁹.

Dans le cas de Terre de Liens, ces valeurs sont multiples: la terre comme bien commun, l'alimentation de qualité et de proximité, la valeur attachée au métier de paysan, le respect du vivant, l'humanisme, etc. L'engagement dans Terre de Liens conduit à partager une sphère de représentations pour soi-même et pour la place que l'on entend tenir dans la société. Il est un marqueur d'appartenance permettant de s'inscrire dans une histoire et de se reconnaître dans les identités et les modèles de comportement qu'elle engendre au plan sociétal. Paul Ricœur qualifie ainsi cette forme de reconnaissance que constitue l'estime sociale: *c'est aux mêmes valeurs et aux mêmes fins que les individus mesurent l'importance de leurs qualités propres pour la vie de l'autre*³⁰.

²⁸ *Parcours de la Reconnaissance*, Paul Ricœur, Stock, 2004.

²⁹ *La Lutte pour la reconnaissance*, Axel Honneth, trad. fr. de Pierre Rusch, éd. du Cerf, 2000.

³⁰ Paul Ricœur, *op. cit.*

*L'innovation sociale est souvent issue d'initiatives citoyennes. Celles-ci tentent de résoudre un problème social [...] ou s'inscrivent dans la visée d'un idéal social.*³¹

Quand on questionne les bénévoles sur les actions prioritaires que doit mener Terre de Liens, ils deviennent très concrets :

Accompagnement des porteurs de projets, aide à la transmission de fermes	70,3 %
Accompagnement des collectivités, sensibilisation des élus	50,9 %
Veille foncière, collecte de fonds, acquisitions	42,3 %
Sensibilisation du grand public, tenue de stands	34,4 %
Promotion de l'agriculture biologique et des circuits courts	31,9 %
Suivi des fermes suite à une acquisition	25,8 %
Animation de groupes locaux et formation des bénévoles	18,6 %
Développement des liens entre les acteurs de Terre de Liens et avec les fermiers	15,4 %

*Que des citoyens touchent aux questions agricoles et foncières n'est pas chose commune. Ce mouvement d'élargissement de la participation [...] semble porteur, porteur de solutions d'avenir pour accompagner l'installation et la transmission agricoles, favoriser l'innovation dans les politiques et remettre en cause le modèle agricole productiviste*³².

LES MOYENS DE L'ACTION

Pour faire de la préservation de la terre agricole une réalité concrète, Terre de Liens s'appuie sur des bénévoles formés, outillés pour agir et intervenir de manière solide. *Aujourd'hui, [...] à Terre de Liens, on a les prémices d'une méthodologie et d'une concrétisation d'une participation citoyenne effective autour de la réalisation de projets.* **Audrey Vignol**

Les interventions bénévoles s'appuient sur un ensemble de compétences et savoir-faire qu'ils développent au service de Terre de Liens pour en faire exister et avancer le projet politique. Il est intéressant de noter que près de 70% des bénévoles répondants à l'enquête de la MUSE sur le bénévolat déclarent mettre leurs compétences professionnelles au service de Terre de Liens (28% dans le domaine agricole, 20% en matière d'animation et 20% en organisation, ou encore 9% sur le cadre juridique et institutionnel du foncier). *Le niveau des bénévoles n'est quand même pas banal. Ce n'est pas réellement des bénévoles. C'est des bénévoles dans le sens où ils ne sont pas payés mais ce sont des gens qui ont quand même un métier derrière et donc des compétences propres.* **Françoise Vervae**

MAÎTRISER LE DISCOURS

Tenir des stands, sensibiliser le public dans une perspective de collecter de l'épargne et des dons mais aussi mobiliser des forces bénévoles autour du projet implique de maîtriser les éléments de discours qui permettent de traduire en mots simples le projet politique de Terre de Liens. Les bénévoles acquièrent ces capacités au sein de formations organisées à leur intention par leurs associations territoriales, à travers un accompagnement entre anciens et nouveaux bénévoles



31 *L'innovation sociale, principes et fondements d'un concept*, N. Chochoy, E. Besançon et T. Guyon, L'Harmattan, 2013.

32 Dossier de Transrural Initiatives n°461, mars-avril 2017.

33 Catherine Sirguey, Pierre Leglize, Arpenter 1, juin 2016.

ou à l'occasion d'événements nationaux, tel le Salon de l'Agriculture où la confrontation à un large public nécessite de savoir parler de Terre de Liens. D'autres lieux impliquent d'exprimer clairement le projet de Terre de Liens comme, par exemple, les réunions de concertation pour réviser les documents d'urbanisme.

MAÎTRISER LES ENJEUX TECHNIQUES

Les sujets et enjeux abordés par Terre de Liens restent complexes. Nous prendrons ici l'exemple des états de lieux des fermes et plus globalement la question des sols et de leur préservation. C'est un des aspects importants du projet de Terre de Liens : préserver la terre agricole dans sa vocation nourricière, dans sa fertilité. *Partant de l'ambition d'assurer un suivi régulier de l'état environnemental des sols de ses fermes et du principe qu'on ne protège que ce que l'on connaît, Terre de Liens a sollicité l'ENSAIA de Nancy pour développer un outil participatif de diagnostic environnemental des sols. Associant expertise scientifique et participation citoyenne, cet outil doit permettre une meilleure compréhension des sols en général (sensibilisation et éducation), la description précise des sols des fermes du mouvement (par des observations scientifiques) et l'interprétation des informations recueillies (permettant une vision juste de l'état des sols à l'instant du diagnostic)³³. À travers le diagnostic HUMUS, les bénévoles s'approprient la question des sols, en comprenant les enjeux essentiels et deviennent acteurs du suivi de l'état environnemental des fermes.*

D'ailleurs les états des lieux peuvent être l'occasion d'une véritable appropriation par les bénévoles. Suite à la journée organisée sur la ferme du Champlanier à Chambonchard, en 2013, **Jean-Claude Moutte**, bénévole du groupe local, réagit : *avant pour moi, Terre de Liens c'était installer des paysans. Aujourd'hui, je mesure ce*

que cela signifie: c'est se mettre tous ensemble, fermiers, citoyens, élus, partenaires pour préserver ce patrimoine universel qu'est la vie dans toute sa diversité. Je continuerai à participer à ces journées si instructives et si spécifiques au mouvement Terre de Liens.

MAÎTRISER LES OUTILS

Veille foncière citoyenne, intermédiation foncière, accompagnement de projets, gestion du bâti, animation territoriale et lien aux acteurs institutionnels sont autant d'activités existantes dans les associations Terre de Liens, impliquant largement les bénévoles et qui nécessitent de connaître et comprendre des outils (fiches d'instruction en vue d'une acquisition, grilles d'analyse de projet d'installation, cadastre, système d'information géographique, appels d'offres, etc). La liste des outils potentiellement mobilisés pour mettre en œuvre le projet de Terre de Liens est longue.

MAÎTRISER LES POSTURES

Quand ils évoquent les outils et moyens nécessaires à leur engagement, les bénévoles font aussi référence à des savoir-être, pour plus de la moitié des répondants. Dynamisme, enthousiasme et engagement sont les trois termes qui reviennent le plus. Un tiers parle d'esprit critique et de force de conviction.

Derrière la notion de savoir-être se posent des questions transversales à tous: quelle est la bonne posture? Quelle attitude adopter pour chaque situation? À quel moment ma conviction doit-elle laisser la place à une analyse plus froide? Car dans le quotidien d'un bénévole de Terre de Liens, au-delà de comprendre les questions politiques et techniques, il faut aussi savoir garder la bonne distance, gérer les conflits potentiels avec un

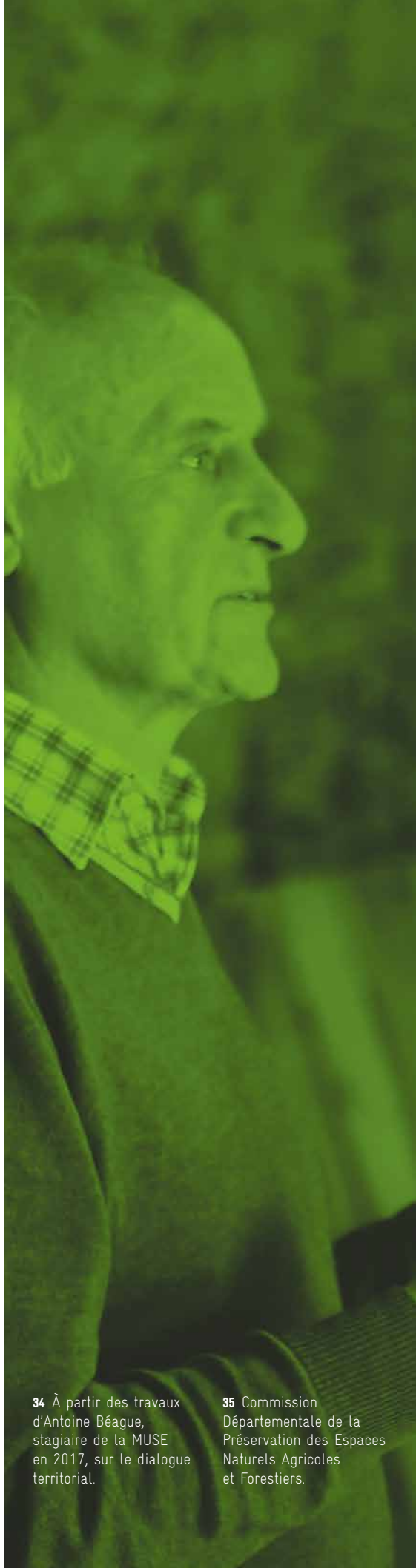
fermier ou un porteur de projet par exemple; ou savoir gérer les doubles casquettes, quand on est à la fois accompagnateur de projet et représentant du propriétaire. Si l'on considère spécifiquement cette activité d'accompagnement de porteurs de projet, la principale plus-value exprimée par les bénéficiaires est que le bénévolat garantit une grande capacité d'écoute et la mise en place de relations inter-personnelles privilégiées. Ici, la posture est bien un enjeu pour les bénévoles qui doivent établir des relations de confiance tout en gardant «la tête sur les épaules».

LES CHAMPS D'ACTION BÉNÉVOLE

De manière générale, les bénévoles interviennent dans tous les champs d'activité de Terre de Liens. Du territoire local à l'Europe, en fonction de leur ancrage, de leurs capacités et envies, ils agissent, s'invitent dans le débat avec la perspective d'encourager un autre modèle de développement agricole.

Différentes modalités d'action mettent en scène les bénévoles³⁴.

✕ **L'acquisition d'une ferme et l'installation d'un paysan** est la vitrine par laquelle l'action de Terre de Liens est connue. Elle est un moyen efficace de protéger les terres agricoles contre la spéculation foncière et leur détérioration. L'acquisition est à la fois un outil de communication et une mise en pratique effective, concrète d'une autre gestion de la terre agricole. La capacité qu'ont les revendications de Terre de Liens à imprégner la conscience des interlocuteurs et à diffuser sont démultipliées par la présence de projets visibles. Les bénévoles collectent de l'épargne ou des dons (en tenant des stands, en animant des soirées-débat), accompagnent les candidats à l'installation, gèrent le bâti et les terres acquises, etc.



34 À partir des travaux d'Antoine Béague, stagiaire de la MUSE en 2017, sur le dialogue territorial.

35 Commission Départementale de la Préservation des Espaces Naturels Agricoles et Forestiers.

✕ **Le développement de partenariats et la représentation de Terre de Liens :** Terre de Liens n'est pas la seule structure à s'engager en faveur d'une réflexion sur les pratiques agricoles. Des partenariats se nouent avec d'autres structures et associations pour décupler le potentiel d'activités de chacune. Également, de nombreuses institutions responsables de la prise de décision en matière d'aménagement des territoires ont des comités ouverts à la société civile. On y retrouve généralement les structures et les acteurs qui ont le plus d'intérêts économiques à y siéger. C'est pourquoi le réinvestissement de ces lieux par des citoyens a du sens : 17,5% des bénévoles déclarent représenter Terre de Liens à l'extérieur. Les bénévoles citent majoritairement leur implication dans les CDPENAF³⁵ – en 2017, 23 bénévoles représentaient Terre de Liens dans ces commissions départementales.

✕ **L'intervention auprès des collectivités :** afin d'installer des paysans sur son territoire, certaines collectivités contactent directement Terre de Liens. Dans ce cas, l'installation d'un paysan et la préservation de la terre interviennent dans le cadre d'une politique d'aménagement du territoire préalablement déterminée par la collectivité en question.

✕ **La promotion d'autres modèles de développement.** 53,6% des bénévoles disent faire la promotion de Terre de Liens à l'externe d'abord dans leur cercle associatif : AMAP, associations environnementalistes et associations en faveur d'une transition énergétique mais aussi au sein de leur parti politique (11%), auprès des élus ou des collectivités (10%) et auprès d'un syndicat (8%).

✕ **Le développement de passerelles entre l'agriculture et l'environnement :** à travers la protection de captages d'eau par l'acquisition de terres et leur conversion en agriculture biologique ou encore à travers le suivi environnemental des fermes, Terre

de Liens replace l'agriculture comme un moyen de préserver l'environnement et la biodiversité. Des partenariats se construisent avec le monde de l'eau et celui des environnementalistes, favorisant ainsi la porosité entre ces différents milieux.

✂ **La contribution au débat institutionnel et à l'évolution des politiques publiques:** par exemple, le réseau européen Access to Land, coordonné par Terre de Liens et comprenant une quinzaine d'organisations, vise le partage d'expériences, d'idées et d'outils pour préserver la terre en vue d'une agriculture agro-écologique locale et faciliter l'installation de nouveaux entrants en agriculture. Il s'agit autant de créer un effet d'échelle pour démultiplier les initiatives citoyennes que de rendre visible cette problématique à l'échelle européenne pour porter une parole collective et politique sur l'accès à la terre. C'est également inscrire des enjeux identifiés à l'agenda européen ou français. Prémisse d'un pôle débat public au sein de Terre de Liens, le mouvement s'est par exemple engagé dans la campagne People for Soil, initiative citoyenne européenne qui visait à donner une loi cadre européenne au bien commun qu'est la terre, au même titre que l'eau ou l'air³⁶.

LES IMPACTS ATTRIBUÉS À TERRE DE LIENS PAR SES BÉNÉVOLES

À la question **Et si Terre de Liens n'existait pas ?**, précédemment posée en mars 2013 auprès de 245 bénévoles du Massif Central (64 répondants), le nouveau questionnaire de la MUSE, en 2016, permet de disposer de 279 réponses.

Parmi les réponses les plus citées (plusieurs choix possibles), on trouve :

	2013	2016
1. Il y aurait une ferme ou un agriculteur en moins	28%	18%
2. Il n'y aurait pas grand chose de différent car Terre de Liens est encore peu visible	25%	21%
3. Il n'y aurait pas d'alternative au modèle agricole dominant et à la disparition des terres	17%	44%
4. Il n'y aurait pas de sensibilisation des citoyens aux problématiques du foncier	14%	53%

Si Terre de Liens semble avoir gagné en notoriété et en capacité d'impacter la question du foncier (choix n°2) et que son action porte les germes d'une alternative au modèle agricole dominant et à la disparition des terres agricoles (choix n°3), sa capacité à inverser la tendance qui voit disparaître les agriculteurs a diminué aux yeux des bénévoles (choix n°1). Par contre, la dimension citoyenne et la capacité de Terre de Liens à mobiliser la société civile sur la problématique foncière a nettement augmenté.

La nouvelle enquête fait également apparaître d'autres réponses :

Moins d'espoir pour celles et ceux qui veulent s'installer, en particulier en circuits courts	58%
Les enjeux du foncier seraient moins pris en compte par les collectivités	36%
La perte de liens entre les ruraux et les citadins	17%
Le délitement du tissu agricole et foncier	15%



C'est l'enjeu de participer à quelque chose qui peut peser sur les lois, donc il faut s'inscrire dans quelque chose pour l'écriture de la loi et pour son application. D'une part, se faire reconnaître, et finalement au bout d'un certain temps on est une force de propositions, ou au moins une force de dialogue, qui nous permet d'exister, d'avoir une voix, une parole.

Brigitte Rozoy

³⁶ <https://www.people4soil.eu/fr>

³⁷ La France bénévole, France Bénévolat et Recherche et Solidarités, mai 2013.

Terre de Liens offrirait ainsi aux porteurs de projet une perspective d'accéder à la terre et de concrétiser leur projet. De même, les actions de dialogue territorial et de sensibilisation ou mobilisation des élus locaux semblent porter leurs fruits aux yeux des bénévoles. La contribution de Terre de Liens à la consolidation de liens entre le monde rural et les citoyens est également citée de manière non négligeable.

Ainsi, la force bénévole qui constitue Terre de Liens produit différents types de résultats : achat de terres et de fermes, mobilisation d'acteurs institutionnels sur les territoires, sensibilisation et diffusion de la problématique, sensibilisation, formation et émancipation des citoyens, diffusion de plaidoyers politiques, etc. Questionnés sur ce qu'ils retirent de leur engagement dans Terre de Liens, les bénévoles répondent à 70 % qu'ils ont le sentiment de *changer les choses*, dépassant de près de trente points³⁷ la moyenne nationale.

Cette tendance qui se dégage autant à Terre de Liens peut s'expliquer de plusieurs manières :

✕ nous situons **Terre de Liens dans les secteurs associatifs de défense d'une cause** et de défense de l'environnement, qui mobilise un bénévolat de militance ;

✕ les bénévoles engagés dans Terre de Liens ont la **possibilité de mesurer, de constater les résultats de leurs efforts**, notamment pour ceux qui ont un bénévolat ancré sur un territoire, en lien avec des projets concrets ou des partenaires locaux ;

✕ le bénévolat à Terre de Liens semble être avant tout **un moyen et un levier pour participer à la transformation sociale et politique de la société**, avant d'être une source d'épanouissement (23 % contre 34 % au niveau national) ou un espace de convivialité (43 % contre 56 % au niveau national).



Bruno Corbara



Président de Terre de Liens Auvergne. Enseignant-chercheur à l'Université Clermont Auvergne (éthologie et écologie des insectes sociaux).
 Directeur de publication de la revue *Espèces*,
 auteur de *La cité des abeilles*, Gallimard, 2002.

Décider collectivement et essaimer

Chez l'abeille mellifère les sociétés se multiplient par essaimage. Quand la population d'une société dépasse un seuil, des milliers d'ouvrières et la reine quittent la ruche. Elles constituent alors un essaim qui s'installe, en grappe compacte autour de la reine, sur un site temporaire. Commence alors un extraordinaire processus qui se terminera par l'installation de l'essaim dans un nouveau lieu de vie durable. Le choix de ce site, crucial pour la survie de la société, se décline en deux étapes.

Dans un premier temps, des exploratrices quittent l'essaim, à la recherche d'un site adéquat. Plusieurs cavités sont explorées. Si une exploratrice considère un site comme favorable, elle revient sur l'essaim et, grâce à la célèbre *danse des abeilles*, indique sa localisation à d'autres ouvrières. Chaque abeille recrutée pour un site donné l'inspecte à son tour. S'il lui convient, elle le valide et devient elle-même recruteuse, ou s'en abstient dans l'alternative. S'ensuit un va-et-vient de recruteuses et de recrutées, entre l'essaim et plusieurs sites en compétition.

La deuxième étape débute quand environ quinze ouvrières sont en même temps présentes sur un des sites : un quorum est alors atteint. Ces ouvrières retournent ensemble vers l'essaim et déclenchent son départ en masse, reine comprise, vers l'abri sélectionné.

C'est donc une petite partie de l'essaim, un *comité*, qui a sélectionné un nouveau site de nidification. Le choix résulte de la confrontation et de l'addition des décisions de plusieurs ouvrières, le quorum évitant des indécisions interminables entre plusieurs sites favorables. Un extraordinaire exemple d'intelligence collective qui – avec toutes les limites inhérentes à ce genre de comparaison – peut rappeler le processus aboutissant, à Terre de Liens, à la validation d'un nouveau projet d'installation. Chez l'abeille, une fois le site validé, tout reste à faire mais cette fois toutes les ouvrières auront un rôle à jouer dans la ruche.

Pour transformer la société, rester une organisation militante et citoyenne



En quinze ans d'existence, les acteurs de Terre de Liens ont construit un mouvement multiple au service de son objet politique. Des premières acquisitions de fermes à l'organisation d'une présence citoyenne dans les lieux de gouvernance du foncier et dans le débat public, de l'échelle locale à l'Europe, le champ d'action s'est considérablement élargi venant questionner l'organisation interne et l'équilibre entre les structures qui le constituent.

MANIFESTE MASSIF CENTRAL

En 2015, les salariés et bénévoles de Terre de Liens en Massif central consacrent leur travaux à l'analyse du bénévolat. Le collectif cherche à se réapproprier le travail bénévole, à en redéfinir le sens comme les modalités légitimes d'exercice³⁹. Cette année se conclut par un séminaire, organisé en Haute-Loire, et donne lieu à l'écriture d'un manifeste par les bénévoles des six associations territoriales concernées. Lu en conseil d'administration national fin 2015, expression d'un sentiment grandissant d'être « oubliés », ce texte témoigne surtout de l'attachement des bénévoles à leur organisation, leur volonté d'y prendre leur place dans un subtil équilibre entre tête de réseau et bénévoles de terrain³⁹.



[...] Le Massif central est un lieu privilégié de Terre de Liens qui permet le débat sur ce qu'est et fait le mouvement – bénévoles, salariés, fermiers se retrouvent régulièrement, à la lumière du projet politique, pour analyser leurs pratiques, confronter leurs savoir-faire et faire état de leurs difficultés. Cette habitude, prise depuis plusieurs années, crée les conditions favorables pour des échanges éclairés et constructifs au bénéfice de l'évolution du mouvement. C'est dans ce contexte que se sont réunis à Saint-Privat-du-Dragon (Haute-Loire), les 15, 16 et 17 octobre, quelques quarante acteurs de Terre de Liens pour un séminaire dont le sujet était : Être bénévole à Terre de Liens quelle place, quels rôles, quels besoins ? Pourquoi ce séminaire a-t-il autant mobilisé ? Le décalage entre les ambitions affichées, notamment par la Fondation, et la situation de la plupart des associations territoriales a été mis en évidence.

Le terme de « tampon » entre fermier et propriétaire a été utilisé pour définir les bénévoles et les AT. Cet écart est facteur d'incompréhension et source de malentendus, à tel point que les acteurs des associations territoriales se demandent parfois, si tous ces membres d'un seul mouvement, portant le même projet politique, parlent de la même chose et poursuivent la même finalité. Les bénévoles, adhérents des AT mais au service du mouvement dans son ensemble, ne sont pas aussi nombreux et disponibles que le sous-entend la communication importante sur leur action ; leur nombre est insuffisant pour accomplir les missions qu'on voudrait qu'ils conduisent (par exemple : suivi des fermes, recherche de financement, collecte, mobilisation citoyenne). Le peu de moyens dont ils disposent sont aussi des freins cruciaux. [...] Pourtant, à Terre de Liens, nous brandissons la mobilisation citoyenne comme notre socle

constitutif. Et ce message est entendu, la réussite du montant de l'épargne citoyenne consacrée au projet en est une preuve formelle. Une grande partie des réalisations de Terre de Liens s'appuie sur la force bénévole, notamment toutes celles qui concernent les fermes. Nous le réaffirmons ici: sans la force du mouvement associatif, Terre de Liens n'est rien!

La Foncière et la Fondation le disent sans cesse: nous avons besoin des bénévoles pour faire ce que nous avons à faire. Ne sommes-nous que des instruments? Notre relation est-elle en train de se réduire à un rapport de donneur d'ordre à exécutant? Car, force est de constater que le lien de coopération se distend. Le fossé se creuse avec de plus en plus d'incompréhensions, entre des besoins de gestion efficace et les envies et capacités humaines et financières des «ressources bénévoles». Le risque s'accroît d'avoir un mouvement à deux vitesses. Nous savons que les salariés et bénévoles de la Foncière et de la Fondation se confrontent aussi, comme dans le mouvement associatif, à la difficulté de porter le projet de Terre de Liens et que toutes nos forces confondues ne suffisent pas. [...]

Aussi, nous alertons aujourd'hui, solennellement, les dirigeants de la Foncière et de la Fondation sur la fragilité du mouvement associatif pour qui l'évolution en cours est source de division et d'émiettement.

Si on n'y prend pas garde, il pourrait bien disparaître. Disparaître, car les bénévoles de tous poils sont au bord du découragement devant les montagnes à soulever pour arriver à faire vivre sur le terrain, au jour le jour, le projet Terre de Liens. Nous revendiquons de travailler ensemble, côte à côte, à construire Terre de Liens, à en asseoir des bases solides et indestructibles. [...] Ce Manifeste est l'expression du socle citoyen que nous nous plaçons tous à vanter dans notre communication. Si nous voulons qu'il perdure, l'heure est à la prise de conscience sérieuse des distensions au sein du mouvement. Que seriez-vous sans nous? Que serions-nous sans vous? Ayons toujours ces questions à l'esprit et coopérons à la réussite de ce grand projet que nous voulons tous voir réussir. C'est notre message. Nous espérons être entendus.



38 Mounia Ech-Chite, stagiaire de la MUSE, juin 2016.

39 Antoine Béague, stagiaire de la MUSE, 2017.

Dans un champ de valeurs communes, chaque entité du mouvement, chaque territoire développe des actions qui lui sont propres et décline à sa manière le projet politique de Terre de Liens. En matière de bénévolat, selon sa place dans l'organigramme, chaque membre de l'organisation peut développer sa propre vision des priorités et des besoins bénévoles qu'il s'agisse de gouverner Terre de Liens, d'entretenir les fermes, de faire monter en savoir la société civile, de protéger l'emploi associatif, de faire du lobbying, de porter et développer le projet politique. Et l'intérêt croissant des institutions, territoriales ou nationales pour la cause défendue par Terre de Liens porte autant la perspective d'une reconnaissance du combat mené que de son institutionnalisation.

Dans notre démarche d'évaluation de l'Utilité sociale et environnementale, envisagée comme *un instrument permanent du pilotage de l'action*⁴⁰, cette évolution nous paraît à la fois naturelle et le signe aussi de l'adaptation de Terre de Liens à son environnement. Elle amène toutefois à se poser deux questions : comment rester une organisation citoyenne et militante – dans laquelle Terre de Liens tire toute sa spécificité et les principes de son action – tout en instituant son existence ? Terre de Liens pourra-t-il rester fidèle à son projet ou risque-t-il d'oublier les fondements de départ ?

DES BÉNÉVOLES TROP PEU NOM- BREUX ET UN PEU MALMENÉS ?

La croissance rapide du mouvement Terre de Liens est le signe d'une réelle attente de la société. La collecte de plusieurs dizaines de millions d'euros pour acquérir des terres, la mobilisation de près

de 1000 bénévoles au quotidien sont autant de témoignages que Terre de Liens constitue une véritable réponse à une attente sociétale, tant en matière de préservation du foncier agricole que d'accès à la terre, d'alimentation, etc. Mais les bénévoles ne sont peut-être pas aussi nombreux et disponibles qu'il le faudrait. Suivi des fermes acquises, accompagnement de projets, recherche de financements, collecte, mobilisation citoyenne... autant de tâches qu'on voudrait qu'ils conduisent dans un contexte de manque de moyens, humains et financiers.

LES DIFFICULTÉS RENCONTRÉES

Les bénévoles ont été directement questionnés⁴¹ sur les difficultés qu'ils rencontrent.

✕ Ils s'accordent majoritairement sur le manque de moyens financiers (plus de la moitié des répondants) et le manque de moyens matériels de manière générale (pour un bénévole sur cinq).

De ce constat découlent :

Des problèmes organisationnels liés à l'organisation associative

13%

Des problèmes organisationnels sur la capacité à trancher

10%

Des problèmes liés à la mission confiée (trop peu intéressante, sans responsabilité ou absence de considération)

9%

Des problèmes relationnels (avec les salariés, avec les fermiers, entre membres de Terre de Liens)

8%

La recherche excessive de compétences de la part de l'organisation

7%



Le terme institutionnalisation

est utilisé dans la sociologie pour désigner le processus de formalisation, de pérennisation et d'acceptation d'un système de relations sociales. *Un mot à deux faces: le côté pile qui a un caractère « instituant », monnaie d'échange gagnant-gagnant, et le côté face qui figure et porte en lui-même le côté « institué », statique, monnaie thésaurisée*⁴².

✕ **Un tiers des répondants identifient des obstacles à leur engagement dans Terre de Liens :**

✕ sur les 70 d'entre eux investis dans Terre de Liens depuis au moins trois ans, 25 % considèrent que la connaissance et la compréhension du fonctionnement de Terre de Liens reste un obstacle, malgré leur engagement de plusieurs années.

✕ l'obstacle peut également être financier, puisqu'ils sont 18 % à connaître des difficultés pour avancer les frais, notamment les frais de déplacements.

✕ la définition plus claire d'un projet politique pour le mouvement est aussi une attente, avec notamment une meilleure identification des rôles et fonctions de chacun (bénévoles, salariés, fermiers) et de chacune des structures (15 %).

✕ les bénévoles évoquent également des obstacles liés à l'informatisation de Terre de Liens et à la diffusion trop massive d'informations qui peuvent rendre la communication qui leur est destinée « inopérante » (7 %).

✕ **Les bénévoles se sentent par ailleurs régulièrement soumis à des injonctions paradoxales d'avoir à répondre à des attentes contradictoires, à des demandes qui s'opposent.** La plus exprimée par les bénévoles est celle d'assumer la fonction de représentation du propriétaire quand ils sont également attendus pour créer du lien avec le fermier et son projet.

DES RÉPONSES QUI SE CONSTRUISENT

Pour accompagner les bénévoles et soutenir les activités des associations territoriales, différents outils se structurent dans Terre de Liens, comme autant de manière de répondre aux besoins

⁴⁰ *L'innovation sociale. Principes et fondements d'un concept*, Fraisse et al., 1987.

⁴¹ Questionnaire MUSE, 2016.

⁴² Wikipédia.

des bénévoles. Nous en citerons quatre à titre d'exemples :

✕ **la diffusion d'une lettre interne *Le Lien*** ayant pour vocation le partage d'actualités régulières sur les projets en cours, les questions qui traversent Terre de Liens, les bonnes idées, etc.

✕ **la mise en place, par le pôle Fermes, d'un groupe de travail Bénévolat et suivi des fermes**, visant à structurer l'implication des bénévoles dans la gestion immobilière et foncière et à élaborer le cadre d'un conventionnement éventuel entre les associations territoriales et les propriétaires-bailleurs (Foncière et Fondation).

✕ **la structuration d'un centre de formation** au sein de l'association nationale donnant la double perspective de développer une offre à l'attention des bénévoles et de soutenir les associations en région dans l'organisation de formations à l'attention de leurs bénévoles.

✕ **la structuration de l'appui financier de la Fondation au réseau associatif**, dans une perspective de soutenir les associations territoriales et nationale dans l'exercice de leurs missions et d'ainsi contribuer à leur solidité financière. Un débat est en cours au sein du mouvement sur ce point pour définir les modalités de la redistribution.

D'autres propositions ont pu émerger des lieux où a été travaillée la question du bénévolat, notamment celle de dédier un poste national à l'appui au bénévolat. À l'image du travail de coordination réalisé par les animateurs en région, une telle mission pourrait avoir du sens à l'échelle nationale, au-delà des outils existants aujourd'hui (espace membres, lettre d'information interne) et en lien avec le centre de formation en cours de consolidation. L'association nationale, dans sa réorganisation actuelle, prévoit l'émergence d'une telle mission, en lien avec l'animation inter-associative.

VERS UNE NÉCESSAIRE PROFESSION- NALISATION DU BÉNÉVOLAT?

BÉNÉVOLES ET SALARIÉS FONT ÉQUIPE

Mettre en œuvre le projet de Terre de Liens s'appuie sur **une collaboration étroite entre les salariés et les bénévoles, nécessaire à la bonne marche des projets**. Chaque association territoriale a sa gestion propre, donnant à chacun une place différente mais tous s'accordent sur l'indispensable coopération. Nous citerons ici les propos issus du séminaire de Terre de Liens en Massif central sur l'accompagnement de candidats à l'installation : *les tâches sont réparties entre les bénévoles qui accompagnent et valident les projets et les salariés qui coordonnent et animent le dispositif d'accompagnement. Ensemble, ils assument l'activité d'accueil et d'accompagnement dans le cadre d'une collaboration resserrée. Un des enjeux, pour maintenir la capacité d'agir, est de renouveler, renforcer les bénévoles et les administrateurs. Par ailleurs, la constitution d'un groupe formé de bénévoles pour l'accompagnement représente un important travail pour les animateurs, entre repérage des compétences et envies, formation, coordination, organisation de la circulation de l'information, accompagnement des accompagnants*⁴³.

Formant un binôme indissociable, les salariés et les bénévoles se retrouvent trop souvent face à une surcharge d'activités qui fragilise les associations territoriales. Il y a aujourd'hui un double



Pour chaque domaine, on essaye de repérer un binôme salarié bénévole [...]. Ça a fait bouger les lignes [...] de co-travailler [...]. Et moi, j'ai besoin de travailler en équipe donc j'ai besoin d'avoir du répondant, sans avoir besoin de contacter le CA, les binômes permettent une sorte d'intermédiaire.

Magali Blot, animatrice, Terre de Liens Auvergne

43 Intervention d'un participant au séminaire Terre de Liens en Massif central sur l'accompagnement des porteurs de projets.

44 Les bénévoles, des travailleurs comme les autres?, intervention d'Anne Bory, sociologue de l'Université de Lille, Formation mobilisation bénévole, 2015.

45 C'est déjà le cas dans certaines associations territoriales. Par exemple en Pays de Loire : le temps bénévole des administrateurs est compris dans la comptabilité, soit 2400 heures en 2016.

46 Concept sociologique introduit par Pierre Bourdieu, le capital social représente l'ensemble des relations personnelles qu'un individu peut mobiliser dans son intérêt; le capital culturel représente l'ensemble des ressources culturelles dont dispose un individu: capacités de langage, maîtrise d'outils artistiques, etc., le plus souvent attestées par des diplômes. On parle de capital puisqu'il peut s'accumuler au cours du temps et même, dans une certaine mesure, être transmis. Comme tout capital, il donne du pouvoir à son détenteur.

enjeu à consolider le bénévolat, qui mériterait une stratégie dédiée, et maintenir – voire développer – la force salariale qui assure notamment un important travail de coordination des bénévoles et d'animation de la vie associative.

De plus en plus dans Terre de Liens s'exprime un besoin d'efficacité et de professionnalisation des bénévoles dans les différents domaines d'action. Ce besoin d'expertise rapproche le bénévolat à Terre de Liens d'un bénévolat de compétences et de la figure *d'un travailleur comme les autres*⁴⁴. On peut d'ailleurs noter que se développe de plus en plus une forme d'interchangeabilité entre salariés associatifs et bénévoles. L'inadaptation – en quantité – des ressources salariées pour faire face à l'activité générée, liée particulièrement à l'inadéquation des ressources financières, amène les bénévoles à assumer des tâches qu'ils confiaient auparavant à leur salarié.

Au-delà de la question posée (est-il légitime que Terre de Liens évolue ainsi?), une proposition qui s'exprime dans Terre de Liens serait que tous les budgets des entités constituant le mouvement prennent au minimum en compte l'activité bénévole⁴⁵, celle-ci n'étant pas seulement complémentaire du travail salarié mais permettant aujourd'hui à Terre de Liens de fonctionner.

N'EST PAS BÉNÉVOLE QUI VEUT?

Malgré une grande satisfaction des bénévoles à participer au changement sociétal, la MUSE fait émerger des conditions préalables et nécessaires à l'engagement. Quatre éléments se dégagent :

✕ **le temps disponible** ;

✕ **le capital social**⁴⁶ soit l'ensemble des relations personnelles qu'un individu peut mobiliser ;

✕ **le capital culturel**, soit l'ensemble des ressources culturelles dont dispose un individu : capacités de langage, maîtrise d'outils, diplômes, etc. On notera que le capital culturel peut aussi être acquis à travers un parcours associatif (trajectoire) et que l'appartenance au monde agricole (même sans ou avec peu de diplômes) est une variable qui peut se substituer à celle du capital culturel. En filigrane, cela induit-il que pour être bénévole à Terre de Liens, il faut avoir des compétences spécifiques ou être issu du milieu agricole ?

✕ **une capacité d'analyse** : Terre de Liens a développé une organisation aux outils et entités multiples. L'engagement demande une lecture et une compréhension de cette complexité multi-niveaux. Par ailleurs, l'analyse des enjeux fonciers, nationaux ou territoriaux, est nécessaire pour pouvoir situer l'action de Terre de Liens et s'y situer.

L'analyse du bénévolat à Terre de Liens fait ressortir de manière nette qu'une certaine technicité est requise : les personnes qui s'engagent doivent se former aux enjeux et problématiques que Terre de Liens soulève et la dimension technique des thèmes abordés doit être comprise pour pouvoir évoluer dans l'organisation. *Si l'on imagine une personne qui n'est pas familière du monde agricole ou qui n'est pas issue d'une CSP+, Terre de Liens est une association qui intimide, du fait de son objet, et on ne peut pas faire grand chose contre cela ! La cause défendue par Terre de Liens, la manière dont elle est présentée ainsi que le vocabulaire employé peuvent créer un effet d'autocensure pour une personne qui découvrirait Terre de Liens. Par exemple, si elle peut trouver le site de Terre de Liens intéressant, le vocabulaire, les expériences présentées ne lui seront pas forcément accessibles ou, tout du moins, ne susciteront pas forcément l'engagement. D'ailleurs, les bénévoles interrogés ne sont pas plein d'illusions sur la popularisation de la cause, puisque cela reste compliqué de convaincre les gens⁴⁷.*

Les résultats de l'étude concordent avec les enquêtes nationales qui aboutissent au constat que plus le bénévole est diplômé, plus il a de chance de participer à la vie associative, une réalité d'autant plus marquée que Terre de Liens peut se classer parmi les associations de défense des intérêts, à but humanitaire ou de défense de l'environnement. C'est dans ce type d'organisations que l'on trouve le plus de diplômés du supérieur, mettant ainsi en évidence le degré de spécialisation des connaissances que demandent ces « causes » militantes. Ces organisations attirent des individus qui ont déjà des dispositions pour participer à l'engagement. Plus l'objet de l'organisation est spécialisé, plus le niveau de diplôme est élevé⁴⁸. Mais, France Bénévolat souligne de manière générale que le bénévolat reste relativement élitiste⁴⁹, et ce sont les CSP+⁵⁰ qui sont les plus engagées dans le bénévolat associatif.

L'enjeu de l'éducation populaire est à relier à cette technicité inhérente à ce qu'est Terre de Liens. Pour certains, nos racines d'éducation populaire invitent à accompagner la montée en capacité des bénévoles en imaginant des méthodes et outils qui permettent de poser un regard non expert sur les projets, les actions. Cette approche invite à constituer un réseau de personnes ou de structures ressources sur les territoires, sur lequel s'appuyer en cas de besoin d'expertise. Pour d'autres, il faut disposer d'une culture agricole, d'une connaissance technique, d'une culture des grilles d'analyse et d'évaluation pour être en capacité de mener à bien les projets. Il y a là, c'est certain, un point de débat au sein de Terre de Liens.

L'URGENCE QUOTIDIENNE AU DÉTRIMENT DU PROJET POLITIQUE?

Quand **Nelson Murray**, bénévole de Terre de Liens Languedoc-Roussillon, évoque son engagement, il commence par dire : *je suis un militant, dans une organisation qui soutient activement une cause, celle de protéger les terres agricoles*. Actif dans l'accompagnement de projets sur son territoire, il considère qu'accompagner est en soi un acte politique, de militance, que cela mène à des acquisitions via Terre de Liens ou non. L'essentiel pour lui est de *soutenir le développement d'une autre agriculture, d'un modèle solidaire et diversifié*.

Quand les citoyens agissent sur leur territoire, ils inventent des solutions adaptées à leur réalité et contribuent à renforcer le projet politique. Mais la nécessité d'être efficace complexifie la naissance de lieux dédiés à la réflexion et à l'échange sur le contenu politique du projet et la place des bénévoles dans son élaboration. **Des débats traversent aujourd'hui Terre de Liens** : le bénévole est-il partie prenante du projet politique et le principal garant de sa mise en œuvre ou est-il au service d'une organisation descendante ? Recherche-t-on des bénévoles « de base » ou du bénévolat de compétences ?

L'équilibre se trouve certainement à la croisée de ces points de vue. Reconnu par les institutions, légitimé, Terre de Liens doit mener à bien ses projets, de manière sérieuse et professionnelle. Mais ce changement d'échelle implique-t-il forcément une uniformisation des pratiques ou une perte de militance ? Pour **Corinne Dupasquier**,

47 Anne Bory, entretien MUSE 2017.

48 *Le travail militant*, Sandrine Nicourd, Presses Universitaires de Rennes, 2015.

49 France Bénévolat, l'engagement bénévole associatif en perspective, décembre 2014.

50 Sigle désignant les catégories socio-professionnelles

supérieures dites « favorisées » : soient les chefs d'entreprise, les artisans et commerçants, les cadres, les professions intellectuelles supérieures et les professions intermédiaires.

engagée dans Terre de Liens Auvergne et l'association nationale, *le mouvement doit re-politiser son action, en ré-articulant les dimensions nationales et locales. Didier Peyrotte rajoute: je ne conçois pas l'action de Terre de Liens comme une action simplement territoriale, locale. Il faut porter une parole nationale aussi.*

Porter une parole publique pour défendre la cause est d'ailleurs une dimension essentielle du projet stratégique de Terre de Liens, dans sa troisième orientation: interpellier les citoyens et les décideurs aux niveaux local, national et international pour orienter les politiques publiques. Il reste aujourd'hui à structurer la parole publique et sa construction au sein de l'organisation, en y affectant des moyens suffisants. L'organisation d'un nouveau pôle Débat Public est aujourd'hui engagé par l'Association Nationale, avec l'appui d'un accompagnement extérieur par des consultants spécialisés dans le renforcement du plaidoyer associatif et de la concertation entre la société civile et les pouvoirs publics.

L'ENJEU DE CONSTRUIRE DU COMMUN

La charte et le projet stratégique Terre de Liens nous permettent de constater que le mouvement fait reposer son action sur un projet politique partagé qui nécessite de créer un sens commun entre tous les participants au projet⁵¹.

Si Terre de Liens est aujourd'hui un opérateur reconnu dans la sphère agricole, l'enjeu pour le mouvement est désormais de garantir à ses membres une organisation, des outils et des méthodes conviviales, pour que Terre de Liens reste un espace de cohésion et d'implication.

Une convivialité qu'il est bien souvent difficile de conserver face à un changement d'échelle, nous rappelle Illich.

LA PRATIQUE RÉFLEXIVE POUR CONSTRUIRE DU SENS COLLECTIF

Il n'est pas toujours facile de *faire le lien entre la finalité à long terme de l'organisation (projet politique) et les contributions, actions concrètes de ses membres au quotidien (exemple: tenue d'un stand...)*. Il faut sans cesse *construire le sens de son engagement sur le terrain⁵²*.

Les bénévoles de Terre de Liens en Massif central sont coutumiers de cette question: ce groupe inter-régional s'est donné pour vocation de travailler collectivement des thèmes transversaux en croisant les expériences, activités, réalités et difficultés du terrain avec les enjeux globaux internes (ceux du mouvement) et externes (ceux de la terre agricole). Sans lui donner le nom de pratique réflexive, c'est bien de cela qu'il s'agit. Le principe est d'ailleurs toujours le même: **mutualiser les expériences de terrain; analyser les pratiques, difficultés et éléments facilitateurs et proposer une analyse à l'ensemble du mouvement.** Une problématique émerge d'une pratique ou d'une volonté de mieux comprendre un phénomène. Elle est travaillée, décortiquée dans différents lieux à partir de l'analyse des pratiques, d'apports scientifiques, etc. Des préconisations émergent et permettent de répondre au besoin, de formaliser de la pratique et de la pensée.

Nous prendrons comme exemple le travail de Terre de Liens en Massif central en 2014 sur la gestion du bâti des fermes acquises, sujet complexe quand on veut allier efficacité dans la mise en œuvre des travaux, participation des bénévoles au suivi et à la réalisation, préservation du patrimoine,



La pratique réflexive

est un processus qui vise à apprendre à partir des expériences vécues, [...], de manière régulière et volontaire, avec le but de prendre conscience de sa manière d'agir et de réagir, dans les situations professionnelles ou formatives. Ce retour réflexif a pour finalité de réinvestir dans la pratique à venir les enseignements tirés de cette expérience et de construire ainsi les compétences professionnelles attendues. C'est revenir sur sa pratique, sur son action, sur sa manière d'agir ou d'apprendre⁵³.

maîtrise des loyers tout en respectant les obligations du code rural. Espace de mutualisation, le groupe Massif central a travaillé toute une année sur ce thème, avec trois objectifs : **aborder concrètement la gestion du bâti à partir d'expériences de terrain, profiter du regard de partenaires externes sur les manières de faire et élaborer des propositions opérationnelles pour le mouvement**. Ce travail réflexif visait à mieux comprendre les pratiques, à repérer les difficultés rencontrées dans l'action, les dépasser et consolider les manières d'agir. Il a donné lieu à un livret bilan transmis à l'ensemble des acteurs du mouvement, pour être source d'inspiration. Il a aussi permis de replacer la gestion du bâti comme un des aspects – certes très concret – du projet politique de Terre de Liens.

Une des forces de Terre de Liens, c'est sa capacité de réflexion collective. De tels débats peuvent donner des résultats concrets en terme d'amélioration de notre fonctionnement mais impactent aussi durablement l'esprit des participants⁵⁴.

UNE GOUVERNANCE EN MOUVEMENT

Terre de Liens rassemble aujourd'hui un ensemble d'entités qui cherchent à faire système, sous la bannière d'une même image et d'un même projet politique. Vingt-trois structures y coexistent : dix-neuf associations territoriales, une association nationale, une fondation, une foncière et l'association des fermiers, posant de vraies difficultés de gouvernance collective. Plusieurs éléments viennent complexifier le pilotage du mouvement :

✕ **Après l'élan collectif de départ**, autour de l'association nationale, le mouvement compte aujourd'hui une diversité de structures, dont les associations territoriales, terreau de l'engagement bénévole, constituent *autant de petits territoires*

⁵¹ Moira-Élisabeth Ango.

⁵² Intervention de Catherine Duray, CREFAD Auvergne, formation « Mobilisation citoyenne » nov. 2015.

⁵³ Armelle Balas-Chanel, 2013.

⁵⁴ Intervention d'un participant au séminaire Terre de Liens en Massif central sur l'accompagnement des porteurs de projets, 2016.

*indépendants*⁵⁵. Au fil du temps, chaque territoire a construit son propre pilotage, ses propres activités et, d'une certaine manière, *a construit son isolement*⁵⁶. La gouvernance de Terre de Liens s'exerce aussi sur un *patchwork de territoires et différents espaces à échelles variables, qui peuvent être des territoires très ciblés (une ferme, une parcelle en péri-urbain), des territoires plus larges (les terres agricoles d'une Zone à Protéger, un projet d'échelle intercommunale ou départementale, la coordination de projets locaux à l'échelle régionale, un projet de Massif impliquant plusieurs régions), jusqu'au territoire national. Pour gouverner chacun de ces territoires, une instance de pilotage et d'action collectives est créée, en interne. On a ainsi des groupes locaux [...], des commissions, des groupes de travail, et d'autres entités transversales*⁵⁷.

✕ **Le pilotage du mouvement Terre de Liens dans son ensemble** et la place dédiée aux bénévoles associatifs dans la construction des orientations stratégiques sont aussi bousculés par les évolutions que connaissent les structures nationales;

✕ l'institutionnalisation de la Fondation, tout particulièrement à travers la reconnaissance d'utilité publique obtenue en mai 2013, qui consolide son propre modèle économique et technique;

✕ la croissance de la Foncière, qui gère un nombre de plus en plus important de fermes et de ce fait cherche à professionnaliser son approche;

✕ l'association nationale qui n'est plus le lieu de la gouvernance du mouvement Terre de Liens où était garanti le projet politique, et doit construire et faire reconnaître son rôle de coordinatrice du réseau associatif.

Cette nouvelle situation et l'agrégation de l'ensemble de *ses territoires indépendants*⁵⁸ amène à se poser la question du pilotage du mouvement, de sa cohésion et de sa régulation. Où se construit le commun, qui consolide l'interne et peut infuser à l'externe, *témoignant ainsi de notre capacité de changement social*⁵⁹? Le conseil d'administration de l'association nationale n'est plus le seul lieu où s'élaborent les orientations à donner au mouvement. C'est pourtant elle, en tant que trait d'union entre les associations territoriales, qui rassemble les forces militantes et garantit le projet citoyen et militant de Terre de Liens. Une nouvelle organisation est à penser et c'est en cours. La réflexion devra associer tous les acteurs de la construction du projet, tout particulièrement les bénévoles issus des territoires. Car Terre de Liens n'est pas une entreprise et n'entend pas le devenir: *l'association nationale et les associations territoriales sont typiquement des structures de l'économie solidaire; elles ne pourraient pas fonctionner sans les bénévoles. Et tel que le mouvement s'est construit, la Foncière et la Fondation non plus.*
Kristina Wagner

(RE)STRUCTURER LE RÉSEAU ASSOCIATIF

L'association nationale Terre de Liens est la première née du mouvement Terre de Liens en 2003. Elle a accompagné l'émergence des dix-neuf associations territoriales, dont certaines fêtent aujourd'hui leurs dix ans ou plus... Dix ans, c'est également le temps qui aura été nécessaire pour la création de la Fondation, et aboutir à sa reconnaissance d'utilité publique en 2013.

Cette reconnaissance a été fêtée par le mouvement mais est aussi venue bousculer les habitudes. Quelle place devait prendre la Fondation dans l'univers de Terre de Liens? Quels rôles devait-elle jouer? Quel lien avec les acteurs associatifs? Autant de questions qui émergent au fur et à

mesure de la cohabitation nouvelle et qui sont aujourd'hui au cœur des échanges entre les trois composantes du mouvement : Fondation, Foncière et réseau associatif.

Cette nouvelle donne vient aussi questionner l'organisation associative avec un commun à repenser pour l'élaboration de sa nouvelle structuration. Et ce n'est pas simple dans Terre de Liens, car les choses sont intimement liées et ses membres ont pris l'habitude de penser l'organisation dans son ensemble. Terre de Liens aura à repérer ce qui relève du réseau associatif pour mieux l'affirmer, l'organiser au service du projet politique global.

55 Didier Peyrotte, bénévole, administrateur Terre de Liens Normandie.

56 id.

57 Marie Allagnat, étude sur la gouvernance du foncier, 2014.

58 Didier Peyrotte, *op. cit.*

59 Les Capteurs d'innovation sociale, Institut Godin, 2015.



Brigitte Biche



Sociologue

Éviter l'écueil de l'institutionnalisation

Toute institution vise à se pérenniser et doit donc travailler à son développement ou, au moins, à son maintien. Un écueil guette les organisations grandissantes, celui de se mettre à travailler plus à leur survie qu'à leur objet au risque de perdre leur âme. Terre de Liens n'échappe pas à ce danger.

Considérant les trois entités constituant Terre de Liens, Foncière, Fondation, réseau associatif, les risques d'institutionnalisation sont forts pour les deux premières du fait de leurs enjeux (capital et foncier). Le réseau associatif s'inscrit, lui, dans le courant de l'éducation populaire: diffusion, partage de connaissances, formation de citoyens et de citoyennes conscient.e.s et critiques, capables de comprendre le monde et d'agir pour le changer. Il est le garant du maintien de cette intention d'émancipation dans l'ensemble du mouvement. Mais une démarche d'éducation populaire est intrinsèquement faible et fragile. C'est d'ailleurs la garantie de sa vitalité.

Dans cette organisation tripolaire intelligente que constitue Terre de Liens, le pôle association est probablement celui qui est le plus mis à l'épreuve et pourtant, c'est lui qui porte la force militante. Les personnes qui ont créé et qui font vivre aujourd'hui Fondation et Foncière portent les mêmes valeurs, ont les mêmes engagements militants que celles qui sont dans le réseau associatif, mais leurs missions les exposent à un plus fort risque d'institutionnalisation. Ne pas tomber dans ce piège suppose qu'elles aient une grande capacité à se remettre en cause, à prendre du recul, à accepter l'aiguillon. Il revient à chacune de trouver en interne ou en externe des moyens de se faire réinterroger au fond.

La fragilité du réseau associatif de Terre de Liens, c'est aussi la force du réseau face au chêne. Il faut que le mouvement garde cette capacité à être remis en question, ébranlé, ce que ne peuvent pas faire les institutions bétonnées. La capacité à poursuivre l'aventure de Terre de Liens réside certainement dans celle du mouvement à faire cohabiter ces trois structures dans une confrontation stimulante et pour un projet partagé.

Se prévalant d'être une organisation citoyenne, et partant du constat que la question foncière est centrale dans les dynamiques d'évolution des modèles agricoles et de renouvellement des générations en agriculture, Terre de Liens revendique l'implication de la société civile dans le débat et l'action. Terre de Liens n'est pas seulement un propriétaire: en s'appuyant sur l'engagement bénévole, il permet de décroiser le sujet agricole en le transformant en enjeu de société, tout en développant, en consolidant des projets concrets sur les territoires.

Terre de Liens propose aussi une alternative aux dispositifs participatifs existants, qui relaient la parole citoyenne à travers une participation démocratique minimale, balisée dans l'espace et le temps, voire réduite à une simple consultation. L'organisation place, elle, la société civile aux commandes de la gestion d'un bien commun. C'est son argent qui finance les projets, c'est son envie qui nourrit les actions, c'est la dynamique collective qu'elle crée qui fait vivre à petite échelle son territoire, c'est sa parole rapportée collectivement qui parle au travers des actions engagées par le mouvement.

Dans son action quotidienne, Terre de Liens doit être vigilant à rester fidèle à cette ambition. Comment l'aspiration sociale qui fédère l'engagement dans Terre de Liens reste-t-elle le moteur de la dynamique collective, tout en laissant une place à chacun tant dans l'action que dans la prospective et la construction politique? C'est cette question centrale que nous avons voulu aborder dans ce numéro, à travers l'analyse de la dynamique bénévole.

Dans le prochain numéro, à travers l'étude de cas concrets, nous tenterons de décrire et évaluer la capacité qu'a Terre de Liens à susciter, sur les territoires, des coopérations entre société civile et acteurs, pour faire bouger les lignes en matière de foncier agricole et ainsi contribuer à rendre concrète l'aspiration sociale pour laquelle ses membres s'engagent.

Remerciements

Auteurs : **Brigitte Biche, Nicolas Chochoy, Bruno Corbara, Frédérique Lorenzi, Emmanuelle Petitdidier et Thibaud Rochette.**

Ont collaboré à ce numéro les membres du groupe de production de la mission Utilité sociale et environnementale de Terre de Liens : **Anne-Lise Henry, Vincent Jannot, Freddy Le Saux, Frédérique Lorenzi, Emmanuelle Petitdidier, Valérie Vandeputte, Thibaud Rochette, Damien Roumet, Brigitte Rozoy et Lise Trinquand.**

Notre analyse s'est appuyée sur des travaux de stagiaires accueillis au sein de la Mission Utilité sociale et environnementale. Merci tout particulièrement à **Moïra-Élisabeth Ango** (Sciences Po Lille), **Antoine Béague** (Université de Lille 1) et **Mounia Ech-Chite** (Université de Lille 1).

Que soient également remerciée **Anne Bory**, sociologue de l'université de Lille 1, pour son appui méthodologique dans l'analyse du bénévolat à Terre de Liens.

Nous adressons un remerciement tout particulier **aux salariés et bénévoles des associations territoriales** : vous avez accepté de répondre à nos nombreuses questions et, par votre engagement quotidien pour porter et développer le projet de Terre de Liens sur vos territoires, nous avez donné tant de matière à analyser !

La collection Arpenter est une publication de la mission Utilité sociale et environnementale de Terre de Liens, dirigée par Emmanuelle Petitdidier.
Coordination éditoriale : Valérie Vandeputte
Conception graphique et schémas : www.despetitspois.net

La collection Arpenter est disponible sur le site de Terre de Liens :
<https://terredeliens.org/-publications-tdl-> et www.terredeliens.org

La reproduction et la diffusion totale ou partielle des données, des textes, des photographies et des schémas sont possibles pour toute utilisation non commerciale, en l'état et sans modification, et soumises à autorisation auprès de la coordinatrice de la mission : muse@terredeliens.org. Dans tous les cas, les contenus reproduits devront être crédités et porter la mention suivante : © Arpenter n°3, MUSE-TDL, 2018.

Crédits photographiques : p. 6, Nicolas Chochoy, David Tardé pour Moderne Média, 2016 ; p. 10, SOS Loire vivante ; p. 13, Capucine Godinot ; p. 20, Frédérique Lorenzi, p. 23, Bérengère Dumoulin ; p. 25, Christophe Bayle ; p. 28, Bruno Corbara ; p. 37, Pascale Bonhomme ; p. 41, Capucine Godinot ; p. 42, Brigitte Biche.

Imprimé en France par Impressions Modernes,
22 rue Marc Seguin, 07502 Guilhaud-Granges
© Terre de Liens, Association nationale, 2018
10 rue Archinard, 26400 Crest, France
www.terredeliens.org
Dépôt légal : janvier 2018

Près de mille bénévoles sont engagés dans Terre de Liens, dont trois cents y exercent des responsabilités au sein des lieux de gouvernance du mouvement. Chacun donne de son temps, met à disposition ses compétences, accompagne les porteurs de projet, contribue à sortir des fermes de la spéculation, débat des enjeux du foncier avec les élus, les acteurs de l'agriculture nationale ou de leur territoire, participant ainsi au pilotage de Terre de Liens et à la concrétisation de son projet politique et social.

Au-delà de saluer l'engagement de cette force citoyenne, ce numéro d'Arpenter propose d'apporter des éléments de réponses à ces questions: Qui sont les bénévoles de Terre de Liens? Quel est le moteur de leur engagement? Comment s'insèrent-ils dans cette organisation en mouvement et comment Terre de Liens compte-t-il sur eux pour construire une nouvelle vision de la terre agricole? Quelles innovations portent-ils? En quoi contribuent-ils à faire changer les points du vue et ainsi à transformer la société?

Vincent Jannot

La collection Arpenter est la collection des publications de la mission Utilité sociale et environnementale de Terre de Liens.

